

MESSAGES
LUMINEUX
DES SOEURS
BRONTË

CÉLINE COLLE

MESSAGES
LUMINEUX
DES SŒURS
BRONTË
12 CARTES INCLUSES



CHÂTEAU
D'ÂMES



Également disponibles

Messages éclairés de Jane Austen, Céline Colle
Réseau Royal, Camille Versi

www.editions-chateaudames.com

© Château d'âmes, une marque des Éditions Jouvence, 2024
Route de Florissant, 97 - 1206 Genève - Suisse

ISBN : 978-2-940787-00-5

Couverture (maquette et illustrations) : François-Xavier Pavion
Maquette et mise en page des intérieurs et des cartes : Frank Pitel
Habillage intérieur : © AdobeStock : © 4zevar et p. 54 : © raynv,
p. 66 : © midonovatamara, p. 78 : © Bitter, p. 87 : © afefelov68,
p. 100 : © dimadesigner, p. 114 : © Anastasiya, p. 126 : © Zerlina,
p. 138 : © Bitter, p. 150 : © Natallia, pp. 162, 174 : © Oksana
Zhigulina.

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.





Créée en 2024, Château d'âmes est une maison d'édition dédiée aux âmes inspirantes : celles qui écrivent nos ouvrages et celles, réelles ou fictives, dont l'énergie imprègne chaque page.

Choisir un livre de notre maison, c'est découvrir un écrin que nous avons voulu raffiné, et ouvrir les portes d'un palais où les mots sont rois. Nous espérons que ces derniers, dotés du pouvoir de nous faire voyager comme de nous transformer, sauront résonner en vous, créant une rencontre qui vous marquera profondément.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

L'équipe passionnée de Château d'âmes





Chères lectrices, chers lecteurs,

Cet ouvrage est bien sûr destiné à toutes et à tous, sans distinction de genre. Cependant, le sujet enthousiasmant plus largement un public féminin, et dans le but de faciliter la lecture du plus grand nombre, il a été décidé de s'adresser aux lectrices plutôt qu'aux lecteurs.

*Vos retours et avis nous sont précieux.
N'hésitez pas à nous faire savoir ce que vous avez
pensé de ce choix !*



SOMMAIRE



INTRODUCTION	9
I. DEUX ROMANS FONDATEURS	15
<i>L'histoire des Hauts de Hurle-Vent</i>	17
<i>Les personnages dans Les Hauts de Hurle-Vent</i>	18
<i>L'histoire de Jane Eyre</i>	24
<i>Les personnages dans Jane Eyre</i>	25
<i>Une œuvre romantique transformatrice</i>	29
II. L'ORACLE LUMINEUX	35
III. LES GRANDS THÈMES : DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE ...	41
<i>L'amour</i>	46
<i>La colère</i>	56
<i>Le courage</i>	68
<i>La passion</i>	80
<i>L'audace</i>	92
<i>La vengeance</i>	104
<i>L'imaginaire</i>	116
<i>La solitude</i>	128
<i>La place</i>	140
<i>La religion</i>	152
<i>La folie</i>	164
<i>La nature</i>	176
CONCLUSION	189
INDEX DES CARTES	191







INTRODUCTION

Peut-être aurez-vous été surprise par l'intitulé de cet oracle. Il semble en effet bien peu évident de parvenir à distinguer quelque message lumineux, lorsqu'on se remémore l'œuvre des deux sœurs Brontë les plus célèbres. Elles étaient trois en réalité et avaient un frère. Cependant, si leur talent fut indéniable, il semble que les œuvres d'Anne et de Branwell Brontë soient plus difficilement passées à la postérité et que ces deux auteurs restent davantage méconnus aux yeux des contemporains français que nous sommes. Dans *Les Hauts de Hurle-Vent* d'Emily et dans *Jane Eyre* de Charlotte, qui sont ceux qui nous intéressent aujourd'hui, se côtoient la douleur, la cruauté, la maladie, le deuil, la jalousie, la vengeance, l'aliénation, l'enfermement, l'affliction... Le style *feel good*, propre aux romans de développement personnel contemporains, irait aussi bien aux sœurs Brontë que la chanson *C'est magnifique* de Luis Mariano à Marilyn Manson.

Il faut dire que dans l'Angleterre de cette deuxième moitié du XIX^e siècle, les deux romancières s'inspirent de la dure réalité de leur époque, pour donner corps à leurs personnages et vie à leur environnement. Dès les premières lignes, le décor est planté. Les landes arides du Yorkshire sont sans cesse balayées par le vent ; le froid et l'humidité tuent ; les maisons sont si glaciales que toute chaleur



humaine paraît s’y être évaporée ; les pierres semblent cacher de douloureux secrets et les chambres abriter quelque furieux esprit. L’austérité du paysage et la férocité du climat n’ont d’égales que la sévérité et la cruauté de certains personnages.

Face à tant de brutalité, je me suis demandé ce qui avait tant transporté mon cœur de jouvencelle, lorsque j’avais découvert l’histoire de Heathcliff et de Catherine Earnshaw et, plus tard, celle de Jane Eyre et d’Edward Rochester. Alors, de nouveau, j’ai parcouru avec l’avidité d’une affamée qui redécouvre son plat préféré les mots de ces jeunes femmes d’un autre temps et j’y ai retrouvé un élan de vie sans nul autre pareil. Malgré la sombre atmosphère des récits, les épouvantables péripéties des uns et des autres, la folie qui guette, la mort qui rôde et la souffrance qui a pris ses quartiers, une puissance indicible se fait irrésistiblement sentir. Cette force est celle de femmes qui, très tôt confrontées à une existence difficile, ont développé, croirait-on, une volonté farouche de vivre et une rage d’aimer. On ne peut pas dépeindre ainsi tant d’émotions sans s’autoriser à raconter ses propres abîmes.

Or sonder nos profondeurs, n’est-ce pas ce qu’il nous faut faire pour trouver la lumière ? C’est bien ce que signifiait le célèbre psychiatre suisse, Carl Gustav Jung lorsqu’il écrivait : « Ce n’est pas en regardant la lumière qu’on devient lumineux, mais en plongeant dans son obscurité. »



*J'ai parcouru avec l'avidité d'une
affamée les mots de ces jeunes femmes
d'un autre temps et j'y ai redécouvert
un élan de vie sans nul autre pareil.*

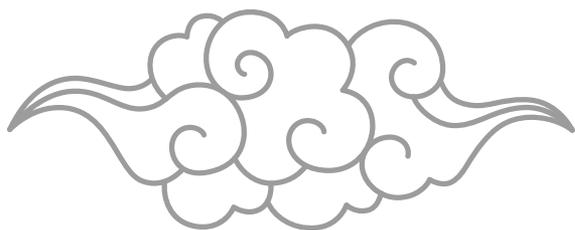




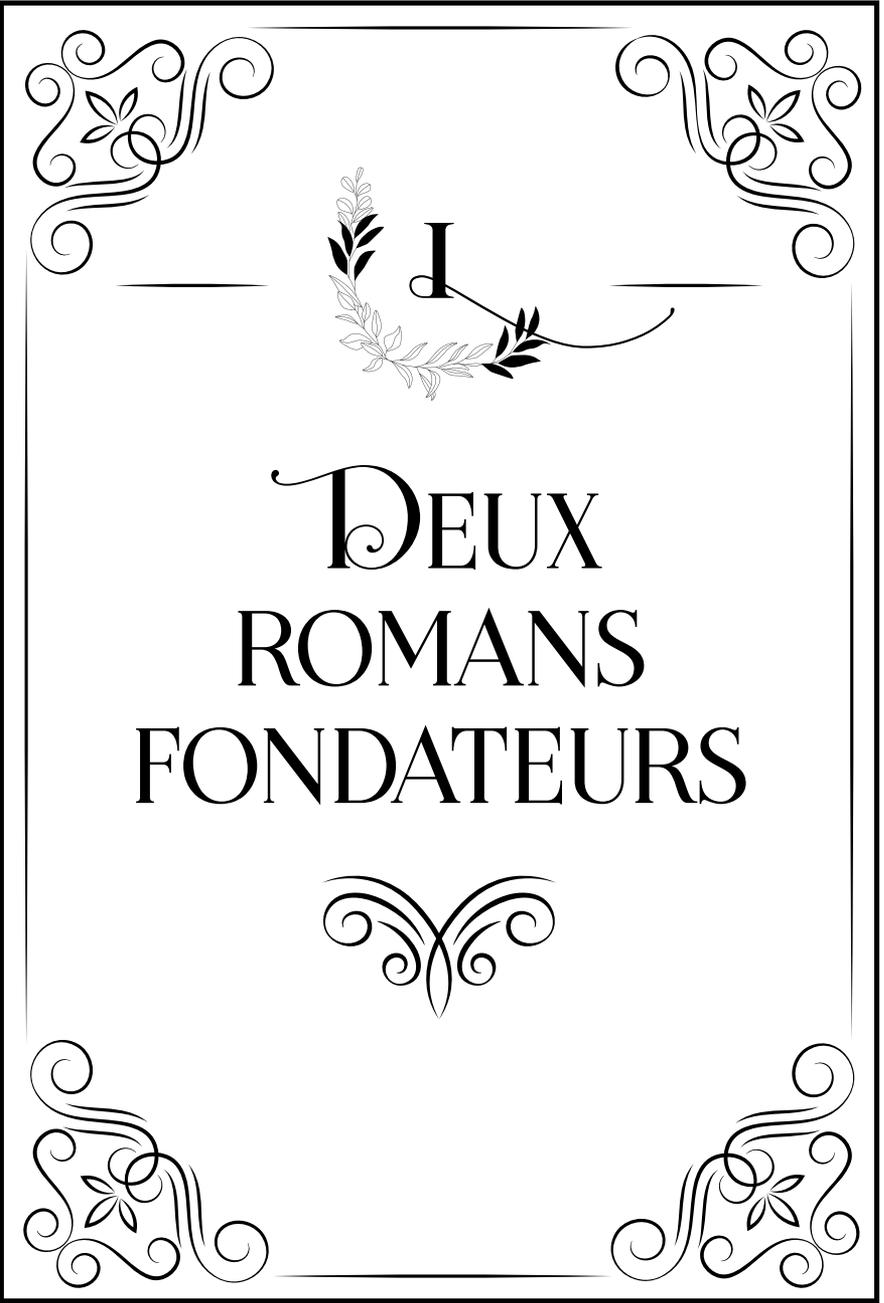
Tel est le défi que je me suis lancé aujourd'hui : à travers ces deux romans, *Les Hauts de Hurle-Vent* et *Jane Eyre*, que j'ai choisis pour leur fulgurance, je vais tenter d'explorer les ombres projetées par Emily et Charlotte Brontë afin d'en extraire de quoi nous illuminer et faire ainsi de leurs récits une œuvre fondatrice.

À travers douze thématiques abordées dans les romans des sœurs Brontë, l'oracle a pour objectif de vous aider à comprendre ce que vous êtes peut-être en train de vivre, de vous faire réfléchir à chacune de ces émotions, de ces dispositions d'esprit et de caractère et de vous apporter quelques conseils lumineux.



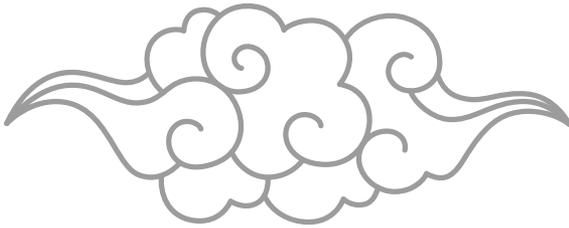






DEUX
ROMANS
FONDATEURS





L'HISTOIRE DES HAUTS DE HURLE-VENT



*A*u cœur de l'Angleterre victorienne, dans un lieu-dit du Yorkshire balayé par les vents, va se jouer une histoire d'amour et de vengeance extraordinaire. Mr Earnshaw, propriétaire des Hauts de Hurle-Vent, père de Hindley et de Catherine, ramène un jour d'un voyage à Liverpool un jeune garçon trouvé. Ce bohémien de six ans, que le maître appelle Heathcliff, va alors devoir cohabiter avec les deux enfants de la maison. Le petit étranger va immédiatement susciter la jalousie chez Hindley, tandis qu'il va nouer une relation forte puis un amour infini avec la jeune Catherine. À la mort du père de celle-ci, après les brimades répétées de son frère, devenu le maître de la maison, Catherine se décide à épouser Edgar Linton, un homme de son rang qui vit non loin des Hauts de Hurle-Vent. Trahi, Heathcliff s'enfuit. Lorsqu'il revient quelques années plus tard, c'est évidemment pour retrouver celle qu'il aime plus que tout mais aussi pour se venger et prendre cette place qu'on ne lui a jamais donnée. La haine et la cruauté vont alors se partager l'amour prodigieux de deux êtres en souffrance, qui finiront par sombrer dans la maladie, le désespoir et la folie.



LES PERSONNAGES DANS *LES HAUTS DE HURLE-VENT*



Heathcliff

Lors d'un séjour à Liverpool, Mr Earnshaw recueille un jeune orphelin, qu'on devine bohémien, et le prénomme Heathcliff, qui signifie « falaise près de la lande ». Si le jeune garçon est aimé de son père adoptif, il ne tarde pas à attirer l'aversion de Hindley, le fils légitime de la famille, dont il va subir les brimades. Très tôt, Heathcliff et la petite Catherine Earnshaw deviennent des compagnons de jeu inséparables. Le lien indéfectible qui se crée alors entre eux prend des allures de passion amoureuse platonique. C'est pourquoi, lorsque son grand amour décide d'épouser Edgar Linton, un voisin d'un rang social plus élevé, Heathcliff disparaît. Il revient quelques années plus tard, nourri d'une haine vengeresse et s'installe dans la maison d'enfance des Hauts de Hurle-Vent, avec la volonté farouche de prendre cette place qui lui a autrefois été refusée. Mis à part ses emportements amoureux pour Catherine, il n'aura de cesse d'exercer sa tyrannie et d'user de cruauté envers son entourage et les membres de la famille Linton. À la mort de son éternelle âme sœur, Heathcliff sombrera peu à peu dans la folie.



Catherine Earnshaw

La fille de Mr Earnshaw développe très vite une vive affection pour ce jeune garçon différent que son père a ramené chez eux. Ensemble, ils parcourent la lande, jouent, désobéissent. L'un est le refuge de l'autre. Un incident la conduit à demeurer un temps dans la famille voisine, les Linton. Elle se lie alors d'amitié avec les deux enfants. Côtayer Edgar et Isabelle lui ouvre d'autres perspectives. Catherine s'assagit, regarde Heathcliff d'un autre œil, le considérant comme n'étant pas assez légitime, trop différent pour accepter d'aller plus loin dans leur relation. À l'annonce de son mariage avec Edgar, Heathcliff disparaît, la plongeant dans un profond désespoir. Elle n'a pas oublié celui qu'elle aime plus qu'elle-même lorsqu'il réapparaît quelques années plus tard. Le choc des retrouvailles, la culpabilité d'avoir rejeté l'homme qu'elle aime, la cruauté dont il fait preuve et cet amour dévorant finiront par avoir raison de sa santé mentale et physique. Elle meurt mais revient hanter les Hauts de Hurle-Vent où elle fut autrefois heureuse avec Heathcliff.

Hindley Earnshaw

Le jeune garçon éprouve immédiatement de la jalousie et du ressentiment pour le petit étranger que son père a recueilli et qui semble avoir sa préférence. Ses brimades morales et physiques à



l'égard de Heathcliff redoublent ; à la mort de Mr Earnshaw, Hindley devient maître du domaine des Hauts de Hurler-Vent. Heathcliff est alors considéré comme un domestique et durement traité. Lorsque Frances, la femme de Hindley meurt, ce dernier sombre dans une sorte de dépression qui l'empêche de s'occuper de son fils Hareton. Quand Heathcliff revient demander l'hospitalité sur les terres de son enfance, il profite de l'accablement et de l'alcoolisme de Hindley pour le ruiner au jeu et devenir propriétaire des lieux. Hindley finit par mourir peu après sa sœur d'une cause inconnue.

Edgar Linton

Héritier d'une riche famille, Edgar Linton vit à Thrushcross Grange, le domaine voisin des Hauts de Hurler-Vent. Le jeune homme est l'exact opposé de Heathcliff. Sa chevelure blonde, son teint clair, ses grands yeux bleus, sa douceur, sa délicatesse mais également sa faiblesse de caractère tranchent violemment avec le physique ténébreux et le caractère sombre et tempétueux de son rival. Lorsque Edgar Linton épouse Catherine Earnshaw, il ignore qu'il lie inéluctablement son destin à celui de Heathcliff. Le jeune gentleman se révélera impuissant à protéger sa femme, sa sœur puis sa fille, des assauts vengeurs d'un homme tourmenté par la douleur et la haine.



Isabelle Linton

La sœur d'Edgar, élevée dans le confort et la chaleur d'un foyer aisé et aimant, ne peut imaginer la perfidie de celui qui deviendra son mari. Lorsqu'elle rencontre et tombe amoureuse de Heathcliff, elle est une jeune fille en fleur âgée de dix-huit ans, douce, un peu naïve et dotée d'un caractère agréable, très éloigné de celui, emporté, de sa belle-sœur. Elle n'en deviendra pas moins une amie pour Catherine, jusqu'à ce que celle-ci la mette en garde contre son inclination stérile et dangereuse pour Heathcliff. Catherine sait que celui qu'elle considère comme son âme sœur s'est mis en tête d'épouser Isabelle et de la faire souffrir uniquement par vengeance. Son objectif: torturer Edgar Linton, qu'il exècre, et atteindre Catherine, à laquelle il ne pardonne pas sa trahison. Isabelle décide d'ignorer les mises en garde de sa belle-sœur et s'enfuit avec son bourreau. Leur mariage est un des nombreux dégâts collatéraux engendrés par l'histoire d'amour impossible entre Heathcliff et Catherine.

Cathy Linton

Elle est la fille de Catherine Earnshaw et d'Edgar Linton. Belle et douce, elle grandit sans sa mère, morte en la mettant au monde, entourée de l'amour et de la bienveillance de son père et de sa gouvernante Nelly Dean. Dans l'espoir de la protéger du mal incarné



par Heathcliff, Edgar isole sa fille à Thrushcross Grange, lui interdisant de dépasser les limites du domaine. Devenue jeune fille, Cathy, comme sa mère éprise de liberté, repousse chaque fois davantage les frontières de ses escapades dans la campagne environnante, jusqu'à croiser un jour l'ancien amour fou de sa mère. Heathcliff met alors au point un stratagème diabolique : marier son fils Linton à Cathy afin de devenir propriétaire de Thrushcross Grange au décès d'Edgar, qui est alors mourant. Cathy, séquestrée dans une chambre des Hauts de Hurle-Vent, se verra contrainte d'épouser Linton et, à sa mort, de partager l'existence de son bourreau et de Hareton, son cousin, pour lequel elle n'éprouve d'abord que mépris.

Linton Heathcliff

Il est le fils de Heathcliff et d'Isabelle Linton. Lorsque sa mère décède prématurément, il est d'abord recueilli par son oncle Edgar à Thrushcross Grange mais son père en réclamant la garde, il part dès le lendemain pour le domaine voisin et grandit sous la houlette d'un père cruel et d'un cousin rustre. Il servira d'appât pour attirer sa cousine dans les filets sombres de Heathcliff. De santé fragile, il ne tarde pas à mourir alors qu'il vient d'épouser Cathy.



Hareton Earnshaw

Hareton est le fils de Hindley et de Frances Earnshaw. Sa mère étant morte en couches, le petit garçon sera élevé par un père veuf, désœuvré, devenu alcoolique et en proie à des crises de démence. La gouvernante Nelly Dean veillera sur lui jusqu'à son départ pour Thrushcross Grange. À la mort de Hindley, Heathcliff devient son tuteur et son maître. Relégué au rang de domestique, Hareton est volontairement maintenu dans un état d'ignorance et de quasi-esclavage qui ne lui autorise aucune perspective. L'arrivée de sa cousine Cathy marquera le début de son affranchissement. N'essayant au départ que des rebuffades de la part d'une jeune fille belle, gracieuse et cultivée, Hareton deviendra progressivement plus aimable aux yeux de sa cousine, qui finira par le prendre sous son aile. À la suite d'une blessure, le jeune homme convalescent acceptera l'aide de Cathy pour apprendre à lire et à écrire. Entre les deux jeunes gens naîtra alors une affection sincère. Cette idylle naissante permet finalement au roman de se terminer sur une note positive.



L'HISTOIRE DE *JANE EYRE*



Dans la société anglaise du XIX^e siècle, soucieuse de la bien-séance et du respect des classes sociales, Jane Eyre, orpheline sans la moindre fortune, est recueillie par son oncle Reed. Le sort s'acharne une nouvelle fois, en lui enlevant un tuteur aimant. La petite fille est alors élevée par sa tante. Souffre-douleur de ses cousins et maltraitée par leur mère, elle est finalement envoyée à Lowood, un pensionnat austère et sévère où elle mène une vie ascétique durant huit années. À dix-neuf ans, Jane Eyre trouve une place au manoir de Thornfield. Dans cette vaste demeure isolée, elle exerce en tant que gouvernante d'Adèle, la jeune pupille du maître des lieux. C'est là que va progressivement se tisser un lien singulier entre Jane Eyre, pauvre, intelligente, droite, humble, libre et passionnée et Edward Rochester, riche, mystérieux, contradictoire, exalté et fragile. Tout oppose ces deux êtres sauf leur marginalité et ce sentiment qui grandit inexorablement entre eux. Cet amour, véritablement partagé, pourrait bien l'emporter sur les convenances, si le manoir et son propriétaire ne cachaient pas un épouvantable secret.



LES PERSONNAGES DANS *JANE EYRE*

*J*e ne fais mention ici que des personnages principaux et secondaires qui ont une influence significative dans la vie de Jane Eyre.

Jane Eyre

À la mort de ses parents, Jane Eyre est recueillie par l'oncle Reed, le frère de sa mère. Quand celui-ci décède à son tour, la petite fille demeure dans la famille car son oncle a fait promettre à sa femme de veiller sur elle. Malheureusement, Mrs Reed n'aime pas Jane, la traite injustement, isolant la fillette en guise de châtiment. La petite orpheline subit également les violences physiques de son cousin John, plus âgé et plus fort qu'elle. Lorsque Jane atteint l'âge de dix ans, sa tante décide de se débarrasser d'elle en l'envoyant à Lowood, un pensionnat austère dirigé par un ecclésiastique hypocrite et tyrannique. Jane affronte des conditions de vie très difficiles mais découvre l'amitié, la loyauté, la fidélité et la foi en la personne de Helen Burns. La colère de la jeune fille se transforme en résilience. La compassion, l'humilité, l'altruisme, le recueillement dans le dessin et la nature font désormais partie de ses principes de vie. À dix-huit ans, après avoir étudié puis enseigné à Lowood, Jane se



fait embaucher au manoir de Thornfield, où elle donne des cours à la pupille de Mr Rochester. La jeune femme ne tarde pas à éprouver des sentiments pour le propriétaire des lieux mais cet amour sera mis à rude épreuve. Jane Eyre est décrite comme une jeune fille au physique banal, brune aux yeux verts, petite. Elle ne se trouve jolie qu'à travers le regard amoureux d'Edward Rochester.

Edward Fairfax Rochester

Il est le riche héritier du domaine de Thornfield. Cet homme brun, au regard noir, est un personnage énigmatique. Grand voyageur maussade, il a ramené de France l'enfant que Céline Varens, une ancienne maîtresse, a eu avec un autre homme. C'est pour parfaire son éducation que Jane Eyre est engagée. Cet homme étrange s'absente régulièrement de la propriété, qu'il semble fuir. Séduit par la personnalité, l'intelligence et la sensibilité de Jane Eyre, il ne tarde pas à tomber éperdument amoureux d'elle mais un lourd secret révélé empêchera leur union. Mr Rochester a jadis été marié de force à Bertha Mason. L'existence de sa femme, bien qu'aliénée, lui interdit d'en épouser une autre. Lorsque Jane s'enfuit à la suite de ces révélations, Edward plonge dans un grand désespoir. Il perdra la vue pendant un temps lors d'un incendie provoqué par Bertha mais retrouvera son grand amour. Jane Eyre, qui l'a cherché et retrouvé, devient son guide, sa femme, la mère de son fils et son grand bonheur.



Bertha Rochester

Bertha Antoinetta Mason est la fille d'une riche famille établie en Jamaïque. Cette métisse d'origine créole est réputée pour sa beauté, qui éblouit Edward Rochester lorsqu'il la rencontre la première fois. Encouragés par leurs familles, les deux jeunes gens se marient alors qu'ils ne se sont vus qu'une seule fois. Bertha est atteinte d'un trouble psychiatrique héréditaire qui ne tarde pas à se révéler. La vie maritale devient alors un calvaire pour Edward, qui doit faire face aux crises de démence de plus en plus fréquentes de sa femme. Devenue excessivement violente, décision est prise d'enfermer Bertha dans une partie isolée du manoir. Grace Pool, une domestique, est chargée de veiller sur elle. Bertha échappe parfois à la vigilance de sa gardienne et terrorise Jane Eyre en riant derrière sa porte, en pénétrant dans sa chambre ou en mettant le feu au lit de Mr Rochester. Après le départ de Jane Eyre et un ultime délire, Bertha se jettera du toit et périra dans les flammes de l'incendie qu'elle a elle-même provoqué.

Helen Burns

Jane Eyre rencontre Helen Burns au pensionnat de Lowood. La jeune fille incarne tout à la fois la douceur, l'altruisme, la compassion, la foi, l'humilité et le pardon. Plus âgée que Jane, elle devient pour



l'enfant un indéfectible soutien et une amie sincère. De constitution fragile, frappée par la tuberculose et diminuée par les conditions de vie épouvantables du pensionnat, Helen meurt prématurément dans les bras de Jane Eyre qui, guidée par un appel intérieur, la rejoint cette nuit-là et s'endort à côté d'elle. Malgré le peu de temps passé près de Jane, les propos pleins de foi, la résilience et la bonté de Helen auront une grande influence sur le caractère de la jeune fille, qui apprendra à son tour à pardonner et à aimer.

Tante Reed

Sarah Gibson-Reed est la tante par alliance de Jane Eyre. Jalouse de l'affection de son mari pour sa nièce, celle-ci nourrit rapidement une haine viscérale pour la petite fille. Elle laisse son fils John tyranniser sa cousine sans intervenir, et prend systématiquement la défense de ses enfants au détriment de Jane, qu'elle maltraite. Elle est un personnage essentiel car elle intervient dans la construction du personnage principal. Elle est la cause des premières souffrances de Jane, de sa blessure d'amour originelle et de sa colère, qui auraient pu avarier son âme comme le ver dans la pomme.

UNE ŒUVRE ROMANTIQUE TRANSFORMATRICE



Passion et fulgurance

Les deux romans les plus célèbres des sœurs Brontë portent chacun le sceau de la tragédie romantique en même temps qu'une force de vie incroyable.

Avec le recul, je m'aventurerais presque à avancer qu'il n'est pas si prudent de remettre entre les mains de jeunes filles des romans de cette nature. C'est pourtant en classe de troisième, sous le regard bienveillant de ma professeure de français, que je devais découvrir à l'âge de quatorze ans *Les Hauts de Hurle-Vent*. Au regard des histoires d'amour qui furent les miennes par la suite, je ne peux m'empêcher d'imaginer quelle sorte de graine Catherine et Heathcliff avaient alors semée dans mon cœur juvénile. Pendant longtemps, je ne pus considérer l'amour autrement qu'à travers la passion, autrement dit la souffrance. Je ne voulais pas aimer, je souhaitais vibrer ardemment, brûler entièrement. Seuls les désirs violents, les emportements et les interdits trouvaient grâce à mes yeux. Le reste ne pouvait être qualifié d'amour. Les histoires simples (pour peu qu'il en existe vraiment) n'étaient pour moi que piètres mièvreries. La passion ou rien d'autre. N'était-ce pas là un comportement excessif, celui-là même



exprimé par des personnages, autrefois tant admirés par mon jeune esprit en pleine construction ? Il y a quelques semaines, comme une réponse à cette nouvelle question, les mots de Frédéric Beigbeder abondèrent dans mon sens en exprimant parfaitement cette idée. L'écrivain déclarait alors : « Je crois qu'on ne tomberait pas amoureux sans avoir lu. Il y a des archétypes, des schémas qu'on trouve dans la littérature et qui nous influencent, qu'on le veuille ou non ¹. » Voilà. J'avais donc été influencée, et les romans fondateurs de l'idée que j'allais me faire de l'amour devaient être *Les Hauts de Hurle-Vent* ainsi que, quelques mois plus tard, *Autant en emporte le vent*. Le vent (que je déteste au passage car il m'effraie) serait visiblement de la partie, et je ne peux disconvenir qu'à plusieurs reprises mes relations connurent quelques impétueuses tempêtes.

Réflexion

Chère lectrice, je vous propose, si vous le souhaitez, de faire un effort de mémoire. Essayez de vous rappeler quels ouvrages ont bercé votre adolescence et si les romans d'alors ont eu une quelconque répercussion sur vos premières histoires d'amour...

1. Interview de Frédéric Beigbeder dans l'émission *Laissez-vous tenter*, sur RTL.



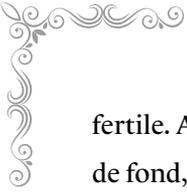
La violence du romantisme

Pendant plus de trente ans, je gardai cependant une image quelque peu déformée des *Hauts de Hurler-Vent*, une idée enjolivée de cette romance que Georges Bataille considère comme « peut-être la plus belle, la plus profondément violente des histoires d'amour...² ». Oui, trente ans après, je dois me résoudre à admettre que, dans le roman d'Emily, comme dans celui de sa sœur Charlotte, la violence semble être l'apanage de l'amour, l'orgueil le refuge de la jalousie, la folie le remède au désespoir, le silence le sanctuaire des non-dits et la mort un exil à la souffrance. En plein XIX^e siècle, il n'est pas étonnant de retrouver dans ces deux ouvrages tous les codes d'un romantisme exacerbé, aussi lugubre que *Les Souffrances du jeune Werther* de Goethe, et que l'atmosphère tourmentée d'une toile de Caspar David Friedrich.

Le pouvoir alchimique de l'œuvre

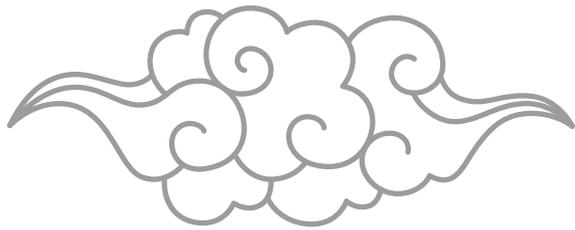
Que pourrait-il donc y avoir de lumineux dans ce *maelstrom* de sombres émotions et d'âpres sentiments ? À bien y réfléchir, pas grand-chose si ce n'est l'ardeur d'aimer et la volonté de vivre de certains protagonistes. Mais, finalement, en creusant davantage, on peut se servir de leurs obscures passions comme d'un terreau

2. Georges Bataille, *La Littérature et le Mal*, 1957.



fertile. Ainsi me faut-il devenir le temps de cet ouvrage un mineur de fond, m'aventurer dans les profondeurs des personnages, projections inconscientes d'une fratrie tourmentée. Explorer les grandes thématiques propres à l'œuvre des Brontë, puis extraire de cette ombre dense quelques lumineuses réflexions existentielles.



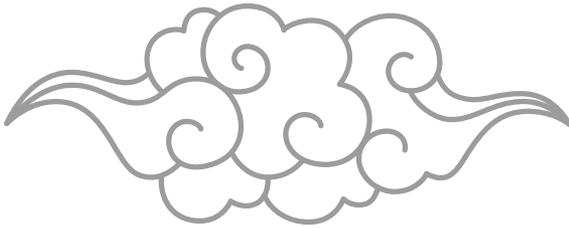






L'ORACLE
LUMINEUX







Le mot « oracle » vient du verbe latin *orare* qui signifie « parler ». Il s'agit donc ici de laisser parler le divin à travers les cartes. Cette voix porteuse de messages est, à votre guise, celle de l'Univers, de votre ange gardien, de votre guide.

Comment se servir de l'oracle ?

- ◇ Prenez les cartes en main. Personnellement, avant de procéder à un tirage, j'aime bien les nettoyer énergétiquement avec la fumée d'un bâton de Palo Santo ou de sauge blanche.
- ◇ Comme il s'agit de recevoir un message du Divin, il me semble important également de sacraliser un minimum le rituel du tirage. Pour ce faire, vous pouvez vous installer dans un endroit particulier, allumer une bougie ou de l'encens, mettre de la musique inspirante. À vous de sentir ce qui mettra votre corps, votre esprit et votre âme dans des dispositions favorables.
- ◇ Je préconise aussi de fermer les yeux, mains posées sur les cuisses et d'effectuer trois profondes et longues inspirations et expirations avant de commencer. Cette pratique permet de faire le vide dans son esprit, de s'ancrer dans le moment présent et de se recentrer sur soi.
- ◇ Prenez le temps de regarder les cartes, imprégnez-vous de leur énergie, mélangez-les, choisissez le tirage qui vous attire le plus et laissez-vous guider par les messages délivrés.



Les différents tirages

Le message du moment

- ◇ Prenez les 12 cartes, battez-les, étalez-les face retournée et choisissez une carte.
- ◇ Dans la partie « Les grands thèmes: de l'ombre à la lumière », reportez-vous à la thématique concernée (ex.: l'amour) puis au paragraphe intitulé « carte » (ex.: carte « l'amour libérateur »).
- ◇ Découvrez le message de la carte en question.

Tirage « présent, avenir »

Pour obtenir des réponses sur l'évolution d'une situation.

- ◇ Prenez les 12 cartes, battez-les, étalez-les face retournée, choisissez 2 cartes et placez-les de la façon suivante.

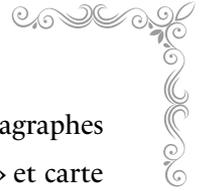


*La carte n°1 représente
votre situation présente.*



*La carte n°2 représente
l'issue dans le futur.*

- ◇ Dans la partie « Les grands thèmes: de l'ombre à la lumière », reportez-vous aux deux thématiques concernées (ex.: l'amour



et la colère) puis, dans chaque thématique, aux paragraphes intitulés « carte » (ex. : carte « l'amour libérateur » et carte « la colère messagère »).

- ◇ Découvrez le message de chacune des cartes.

Tirage « problématique et solution »

Pour obtenir des réponses sur la résolution d'une problématique.

- ◇ Prenez les 12 cartes, battez-les, étalez-les face retournée, choisissez 2 cartes et placez-les de la façon suivante.



*La carte n°1 représente
votre problématique
présente ou récurrente.*



*La carte n°2 représente
la solution à cette
problématique.*

- ◇ Dans la partie « Les grands thèmes : de l'ombre à la lumière », reportez-vous aux deux thématiques concernées (ex. : la colère et l'amour) puis, dans chaque thématique, aux paragraphes intitulés « carte » (ex. : carte « la colère messagère » et carte « l'amour libérateur »).
- ◇ Découvrez le message de chacune des cartes.

